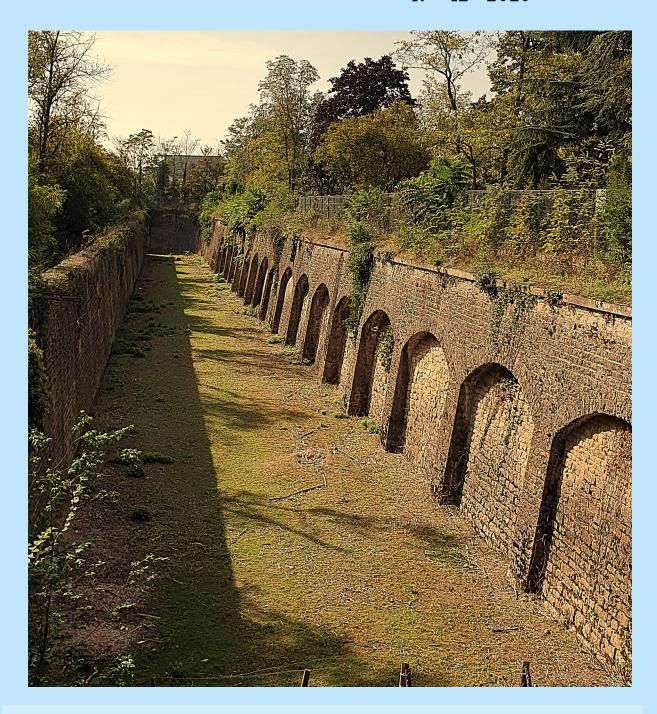


Le bulletin de l'association du Fort de Bron

N° 42- 2025



Le Fort de Bron - Chemin Vieux - BRON ASSOCIATION DU FORT DE BRON

Bt 74 Maison des Sociétés - Square Grimma - 69500 BRON

Site Internet: www.fort-de-bron.fr / Email: association.fortdebron@gmail.com



L'édito

Avant toute chose, je souhaite rendre un hommage à André CHAVANNE qui nous a quittés en cette fin d'année 2024.

André fut président de l'association du Fort de Bron pendant 10 ans (2008-20218) après avoir été un adhérent de la 1ère heure.

Précurseur de la communication web en créant le premier site internet sur le Fort de BRON, André nous laisse des souvenirs entre autres :

- Les fac-similés de cartes anciennes de Lyon au cours des siècles toujours exposées en salle « Séré de Rivières ».
- Notre logo réalisé avec ses élèves de la section Arts Appliqués du lycée Jean-Paul SARTRE de Bron

Personnellement, si je suis actuellement président de l'association du Fort de Bron, c'est un peu grâce à lui, car il m'avait convaincu d'adhérer et de participer à l'association du Fort de Bron pendant le trajet de retour d'une visite festive à GRIMMA (ville allemande jumelée à Bron). 12h pendant lesquelles il a eu tout le temps de développer ses arguments!

Il n'aura malheureusement pas le loisir de fêter les 150 ans du début de la construction du Fort de Bron. Anniversaire pour lequel l'association a prévu plusieurs projets.

Nous avons déjà acté pour 2025 :

- Un concert début septembre en collaboration avec LA MUSIQUE MILITAIRE DE L'ARTILLE-RIE et L'HARMONIE LA GLANEUSE.
- Une exposition temporaire sur la construction du Fort qui sera présentée lors des visites mensuelles.
- Un projet de pièce de théâtre avec la Compagnie Intersignes de Maude et Philippe BULINGE, pièce écrite et réalisée spécifiquement pour le Fort de Bron et qui sera présentée en juin/juillet (21 représentations prévues). L'écriture est actuellement en cours.

Pourquoi ne pas atteindre 150 adhérents pour les 150 ans du début de la construction du Fort ?

C'est toujours avec grand plaisir que nous accueillons de nouveaux bénévoles ou de nouvelles inscriptions au groupe « Les amis du Fort » (déjà 182 inscrits) créé cette année pour les personnes souhaitant être informées de nos actions et participer à nos animations.

Je souhaite que cette année 2025 permette d'accroître encore la notoriété du Fort de Bron.

Meilleurs vœux à toutes et tous. Amicalement

Didier Paviet Salomon
Président de l'Association du Fort de Bron



Retour sur l'année 2024 ...





L'assemblée Générale

L'assemblée Générale s'est tenue le 21 janvier dans la salle Séré de Rivières.

Le rapport moral et le rapport financier sont adoptés à l'unanimité.

L'élection des membres du conseil d'administration, la présentation des projets et des perspectives de l'association pour l'année sont les moments marquants de cette journée.

L'assemblée s'est terminée par un moment convivial et traditionnel, le partage de la brioche et de la galette.



Les travaux avant visites

Comme tous les samedis précédant les visites mensuelles, c'est le moment d'entretenir les parcours de visites et de mettre en oeuvre les différents projets.

Le samedi 3 mars fut un jour un peu particulier : l'association organisait son repas annuel traditionnel, un temps de cohésion et un lieu d'échanges sur les futurs projets de l'association.



Découvrir le Fort ...

Les Visites guidées

Deux types de parcours, selon deux thèmes complémentaires, sont maintenant bien rodés et sont proposés chaque mois lors des visites mensuelles:

- "la vie du soldat" : découverte des locaux disciplinaires, de la boulangerie, des latrines, des chambrées et de la grande caponnière, ...
- "le chemin de la poudre" : découverte du magasin à poudre, des ateliers de chargement, du grand escalier, des traverses-abris,



Les visites guidées, programmées une fois par mois, ont accueilli cette année plus de **1400 personnes.**

Des visites ponctuelles

Le nombre de demandes de visites ponctuelles organisées pour des groupes constitués a augmenté cette année, soit plus de **950 visiteurs** de tout âge (associations, scolaires, passionnés d'Histoire) ont jalonné 2024. En voici quelques exemples :

Visites ponctuelles pour différents groupes :

- le groupe Art et Culture de Diemoz (38)
- l'association ASCLEPIOS des étudiants en médecine
- le groupe EPIDE de Meyzieu
- l'association Compostelle
- le cercle Bellecombe Art et Nature
- le Centre Social Laennec
- Le groupe "Allies Culture pour tous" de Lvon
- l'association des porte-drapeaux
- l'association Espace 3T
- les amitiés Limonoises de Limonest
- la Savoisienne Philanthropique de Lyon
- l'AFPA de Vénissieux
- etc ...



Autour de la maquette du Fort



Dans la cour du parados



Visite de l'association ASCLEPIOS

Découvrir le Fort ...





Visite du Conseil Municipal d'enfants de Bron



Visite des collégiens du collège Saint françois de Villié Morgon

Des visites ponctuelles pour des jeunes

- les jeunes du Conseil municipal d'enfant accompagnés par des conseillers municipaux. Visite et étude du contexte historique,
- les jeunes collégiens du collège St François de VILLIE MORGON
- Le groupe de l'Action Educative de la Ville de Bron.
- l'école de la deuxième chance
- le groupe AMAHC agréé par la Métropole
- l'école d'Arqan de Vénissieux,
 l'école Pierre Cot et Louise Michel de Bron en synergie avec
 l'exposition temporaire du mois de mai
- les écoles Jules Ferry, Ferdinand Buisson, Anatole France de Bron, l'ecole Tarentelles de Chassieu lors de l'exposition temporaire du mois de novembre.

Des visites ponctuelles lièes à des tournages et des "shooting"

- Visite et travaux pratiques de tournages des étudiants de l'Institut 3IS, école de cinéma située à Bron.
- Visite et "shooting" du groupe local NASTY BUFFALO



Le groupe de rock Nasty Buffalo



Decouvrir le Fort ...

Les Journées Européennes du Patrimoine



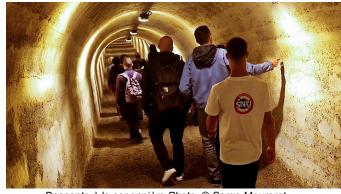
Le dimanche 22 septembre, ouverture de nos portes. Cette année l'association a réduit l'ouverture a une seule journée.

Plus de **800 visiteurs**, un chiffre proche de celui de l'an dernier (850 sur deux jours en 2023).

Les visites guidées se sont enchainées tous les 1/4 d'heure sans interruption de 10h00 à 18h00.

Une journée qui a permis de faire découvrir le patrimoine de Bron aux Brondillants mais également à de nombreux visiteurs venant des communes environnantes.

Les bénévoles de l'association ont apprécié l'aide efficace des jeunes du Service National Universel.



Descente à la caponnière Photo. © Serge Mouraret



Une exposition sur les mouchoirs d'instruction, dans l'une des casemates de la cour du parados, complétait la visite du Fort.



L'exposition d'automne ...

L'exposition artisanale

5 et 6 octobre - **2000 visiteurs** ont franchi l'enceinte du fort au cours des deux journées de la 28ème Exposition Artisanale de l'Association du Fort.

Les 3 coups de cœur de l'association, Mmes Tedesco Chrystèle, Vagner-Couzon Béatrice, Marvy Véronique ont ravi les visiteurs par leurs créations.

Mme Martine Chareyre, M. Pascal Miralles-Fomine, M. Jacques Champier, Mme Evelyne Brunet et Mme Christiane Rivoire, élus de la Municipalité ont remis les diplômes aux heureuses exposantes.





L'animation musicale très appréciée de la "BandaBron", le passage de "Bron à Vélo", la qualité des objets exposés, la participation nombreuse des bénévoles et des jeunes du SNU, tout cela a participé à la réussite de l'exposition malgré un format réduit cette année à la partie sud de la cour du parados.





[&]quot;Pour aller plus loin"

Informer, communiquer ...

Forum des associations et HandiBron

Le dimanche 8 septembre, l'association était présente à l'espace Albert Camus, à l'écoute des visiteurs et des associations, lors du grand rendez-vous annuel de la vie associative brondillante.

Le bilan est positif, l'association a enregistré de nouvelles adhésions.

Accueil des Nouveaux Brondillants

Notre association était représentée à la cérémonie d'accueil des nouveaux Brondillants le samedi 7 octobre dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Bron. Ce fut l'occasion de rencontrer les partenaires de la Ville et les services municipaux ainsi que de nous faire connaitre auprès des nouveaux arrivants. .

Salon du livre de la FPEL à Mions

Les publications de l'association ont été présentées aux visiteurs du salon du livre de la Fédération de l'Est Lyonnais. Notons le soutien de M. Miralles-Fomine, adjoint à la Culture de la municipalité de Bron (Voir ci-contre), présent lors de notre participation.





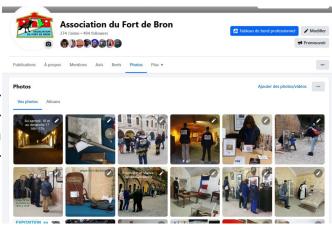
Les Conf's du Fort

Durant l'année, l'association a proposé 2 conférences :

- -"1870 la Grande Débâcle" relatant les faits qui ont conduit à la défaite de la guerre franco-prussienne de 1870
- "Les petites histoires du Fort de Bron", évoquant les anecdotes qui rappellent les différents rôles attribués au Fort durant un siècle et demi

Les réseaux sociaux

L'association est présente sur Instagram et Facebook. Le nombre d'abonnés a bien progressé, plus de 200 en un an : 995 followers (abonnés) cumulés sur ces deux réseaux - nov.2024). Rejoignez nous !



Déambulations musicales

Découvrir le Fort en soirée, à la lueur des flambeaux, apprécier des oeuvres musicales dans le contexte historique du fort, c'est devenu possible grâce aux déambulations musicales organisées par notre association.



L'année 2024 a été marquée par trois soirées de déambulations musicales dans le fort, une manière de mettre en valeur les souterrains des bâtiments et l'architecture de la cour du parados magnifiée par la lueur des flambeaux.

Le 6 avril, c'est la chanson française, de Piaf à nos jours. Le groupe *Am'Artist* a revisité tous les airs familiers qui ont marqué ces dernières années.





Le 14 juin, le groupe instrumental, **"la Ménestrandie"** mené par Nicole Kynast, a enchanté les spectateurs avec son répertoire musical allant du Moyen-Age à nos jours.



Le 11 octobre, le quatuor de saxos *ALHAMBRA*, un ensemble de l'Harmonie La Glaneuse a su faire vibrer les murs des chambres à poudre au rythme des cuivres et des standards de jazz.



Exposition temporaire ...

L'exposition temporaire consacrée à "La vie du soldat" présentée avec l'aide du centre culturel Militaire de Lyon, du Musée du Patrimoine Militaire de Lyon et de sa région, de la Société Nationale d'Entraide de la Médaille Militaire, du Souvenir Français et du 11ème BAF a reçu plus de 1500 visiteurs sur les deux sessions de printemps et d'automne.

Le parcours historique dans l'Histoire de la Illème République présentait documents et objets scénarisés selon différents thèmes (la conscription, l'uniforme et les armes, la nourriture, le logement, etc).





DES MOUCHOIRS POUR S'INSTRUIRE Marie-José et Gérard Chapron Association du Fort de Bron

Notre collection de mouchoirs d'instruction militaire exposée à cette occasion a eu un grand succés et s'est concrétisée par l'achat de nombreux livres "des mouchoirs pour s'instruire" édités pour l'occasion.

Pour les nombreux scolaires des écoles de Bron mais aussi de communes voisines, la visite de l'exposition s'est combinée avec une visite guidée des lieux de vie du soldat



En lien avec les Espaces Fortifiés!

Les relations entretenues avec différentes associations liées à la préservation et à la connaissance du patrimoine fortifié, permettent d'avancer sur plusieurs projets qui nous tiennent à coeur. C'est le cas du projet "canon": salle consacrée à l'artillerie, scénarisation

Fort de Comboire

Les liens entre *"l'association du Fort de Bron*" et *"les amis du fort de Comboire*" ont de nouveau fait leur preuve.

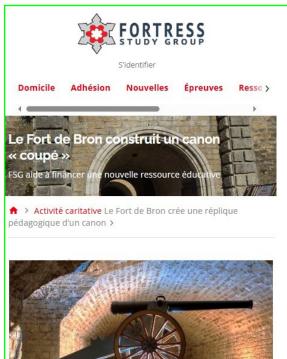
Nous avons pu réaliser une copie des patrons des bourgerons militaires réalisés par nos amis de l'Isère pour leurs animations.





Evelyne Raquin, notre couturière bénévole, se charge de la réalisation de ces bourgerons qui pourront être utilisés sur des mannequins ou portés par des bénévoles lors d'animations.

En parallèle, le projet présentant le fonctionnement de la bouche à feu du canon 120 de Bange se poursuit.



FORTRESS STUDY GROUP

Notre association a été trés honorée de recevoir l'appui du FORTRESS STUDY GROUP qui s'est concrétisé par une subvention pour notre projet de scénarisation d'une salle consacrée à l'artillerie de la fin du XIXème siècle.

Le FORTRESS STUDY GROUP est une association caritative britannique qui a pour but de « faire progresser l'éducation du public dans l'étude de tous les aspects des fortifications et de leurs armements, en particulier les fortifications construites pour résister à l'artillerie ».

Le site web de cette association consacre une page au suivi de notre projet.

En lien avec les Espaces Fortifiés!

Fort du Paillet

Réunion de travail inter-sites au Fort du Paillet traitant de la gestion des objets, inventaire, données de gestion, marquage, étiquetage d'exposition, ...

Nous avons présenté la gestion mise en place depuis 1 an par l'association en appliquant le système de base de données "JOCONDE" commun aux collections des musées de France.



Visite du Fort et moment d'échanges avec les 4 fortifications SÉRÉ DE RIVIÈRES de l'ouest lyonnais, le mur défensif de Caluire et Cuire, l'ouvrage du Mt Laroche de St Didier, la batterie des Carrières de Limonest, le Musée Militaire de Lyon, l'équipe d'animation du 11ème BAF et le fort du Paillet de Dardilly.

Merci au fort du Paillet pour l'accueil, la visite et l'organisation de ce temps de rencontres.

Association Vauban

C'est au cours du 36ème congrès de l'association Vauban à METZ que nous avons conclu une **adhésion croisée** avec cette association qui regroupe aujourd'hui tous ceux qui souhaitent non seulement promouvoir la connaissance de l'œuvre de Vauban, mais aussi celle du patrimoine fortifié du XVIème à nos jours.

Nous pouvons ainsi avoir accès aux informations sur les nombreux projets de mise en valeur de notre patrimoine fortifié.

Lors de cette rencontre, des échanges fructueux et la visite de plusieurs sites fortifiés. Citons par exemple, parmi les fortifications de Séré de Rivières, les forts de Villey-le-sec, d'Uxegney ou de Bois l'Abbé et aussi parmi les ouvrages de la ligne Maginot, le Hackenberg.



Au Fort d'Uxegney lors de la remise de la plaque du prix Vauban au Fort de Comboire par le président de l'association Vauban

Association Alpyfort

Autre conclusion du congrés Vauban, notre association a signé une **adhésion croisée** avec l'association Alpyfort, fédération des Acteurs de la Valorisation du Patrimoine en Montagne.

En lien avec les Espaces Fortifiés!



Fort de Tamié

Lundi 26 aout, en route pour le Fort de Tamié

Petit retour en 2020, notre association avait pour intention de produire une reproduction d'un canon 120 de Bange à l'échelle 1.

C'est avec le Fort de Comboire, proche de Grenoble, que le projet avait pris forme. Une telle reproduction étant visible au Fort de Tamié, après plusieurs étapes, nous avions pu récupérer le moule de la bouche à feu à l'origine de cette réalisation.

Le "canon" réalisé est présenté sous les voutes du Fort de Bron.

Après un second moulage d'une nouvelle bouche à feu, il était l'heure de restituer le moule au Fort de Tamié.

Belle occasion pour approfondir nos connaissances sur ce fort en le visitant en compagnie du président du syndicat intercommunal et du secrétaire du "Fortress Study Group" qui nous soutient dans nos projets.



Retour du moule au Fort de Tamie



Le fort comporte une enceinte bastionnée défendue par trois caponnières.

Des plateformes d'artillerie permettaient de tirer vers le nord et le sud. Une particularité qui nous a surpris, la présence d'abri-caverne et de trois magasins sous roc. L'un de ces magasins possède encore la tôle qui recouvre les parois pour éviter l'écoulement de l'eau.



Le casernement sous roc du Fort de Tamiè



Cette année le musée, grâce à de généreux donateurs, s'est enrichi de nouvelles décorations, symboles de l'engagement et du courage des soldats au cours de différentes périodes de l'Histoire.

La médaille de Saint Hélène

Instituée par le décret du 12 août 1857 signé à Saint Cloud par l'Empereur Napoléon III, la médaille de Saint Hélène est une reconnaissante officielle des soldats, qui ont combattu dans l'armée française de 1792 à 1815.

Napoléon III, fin politique réalise deux objectifs. En respectant le testament de son oncle et en honorant les soldats du Premier Empire, il montre son rattachement à cette récente dynastie. N'est-il pas, par son père Louis Bonaparte, le neveu de l'Empereur défunt ? En remontant à l'année 1792 il intègre des soldats de la Révolution, soulignant ainsi que sa dynastie est l'héritière des grands idéaux de 1789, histoire de « narguer » ses adversaires politiques républicains.

L'obtention de la médaille est simple. Il suffit d'avoir appartenu aux armées françaises pendant la période susdite avec les justificatifs à l'appui. La médaille est remise aux soldats français et étrangers. L'empire français, en 1812, compte quelques 130 départements. De plus, de nombreux pays fournissent des troupes à la Grande Armée. Résultat, plus de 405000 médailles sont distribuées, 350000 pour les Français et 55000 pour les Etrangers.

Les dernières médailles sont distribuées le 21 juillet 1870. Les récipiendaires reçoivent à vie une modeste pension, afin d'améliorer les conditions d'existence des anciens soldats souvent confrontés à la misère.

Déjà en 1851, Louis Napoléon Bonaparte, Prince-Président de la Ilème République. s'était penché sur cette question.

Après la fin du Second Empire, la pension continue à être versée par la Illème République, jusqu'en 1898, date du décès du dernier pensionné, Victor Baillot âgé de 106 ans.

En revanche, quelques obligations incombent aux titulaires de cette décoration. Par exemple, assister aux fêtes officielles du Second Empire, le 15 août (saint Napoléon, naissance de Napoléon) et le 5 mai (mort de Napoléon à Sainte-Hélène).

La médaille de forme arrondie est en général en bronze patiné. Sur les deux faces, elle est entourée par une couronne de lauriers dont les extrémités entrent dans une couronne impériale.





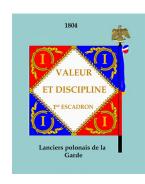
L'avers porte le profil droit lauré de Napoléon ler avec, de part et d'autre, l'inscription "NAPOLEON I **EMPEREUR**"

Le revers porte une inscription circulaire "CAM-PAGNES DE 1792 à 1815" et une autre sur 9 lignes, "A SES COMPAGNONS DE GLOIRE SA DERNIERE PENSEE STE HELENE 8 MAI 1821".

Le ruban est vert avec 5 rayures rouges et un liseré rouge sur chaque bord.



Au musée, outre la médaille, le tableau présente les services d'un lancier polonais qui débute sa carrière dans l'armée polonaise en 1804, comme volontaire.



Il rejoint la Grande Armée de Napoléon avec le ler régiment de lanciers polonais. Il termine sa carrière en 1813 comme chef d'escadron au 11ème Régiment de cavalerie légère.



En 10 ans de services effectifs, il participe à 8 campagnes : en Italie, en Prusse, en Espagne, en Autriche, en Russie et enfin en France en 1814 où il combat à la bataille d'Arcy sur Aube.

Blessé 11 fois, il reçoit 2 décorations : l'Ordre Militaire de Pologne, après la bataille de Friedland (1807) et la Légion d'Honneur après la bataille de la Moskova (1812).

Vous pourrez retrouver la décoration et suivre les brillants états de service de l'officier polonais au musée de notre association, grâce au don d'Alain Devornique, une façon de replonger dans l'Histoire du XIXème siècle.

Il est temps de faire connaissance avec le deuxième don....

La médaille commémorative de la guerre 1870-1871

En novembre, Daniel Carry a confié à l'association un souvenir familial, la médaille et le diplôme attribués à son arrière-grand-père.



La médaille et son diplôme sont présentés sous verre. Le diplôme permet d'établir l'identité du récipiendaire,

Pierre Deschamps, qui a participé à la guerre de 1870, en tant que soldat au Régiment de Zouaves de la Garde impériale.

Le Régiment de la Garde impériale est un corps d'élites créé le 23 décembre 1854. Il participe à la guerre de Crimée, puis à la campagne d'Italie où il paye le prix du sang, 300 tués sur 590 engagés. De 1860 à 1870, il est de service auprès de l'Empereur et escorte certains souverains en visite en France, .



En 1870, il combat lors du siège de Metz. Lorsque Bazaine capitule, le Régiment refuse de livrer son emblème : l'aigle est dévissé, le pied martelé et enterré, la cravate est répartie entre les officiers supérieurs, la soie est mise en pièces et les morceaux distribués, comme

des reliques, aux officiers présents. Le Régiment est emmené en captivité. Il n'est pas reconstitué

et ses cadres sont versés dans le 4ème régiment de Zouaves, envoyé ensuite en Tunisie.

Le diplôme indique que la médaille a été attribuée à Pierre Deschamps le 14 avril 1913. Il est signé du ministre de la guerre, Eugène Etienne.

Cette médaille en bronze présente, à l'avers, le profil de Marianne casquée sous les traits de Fernande Dubois, artiste de l'opéra-comique et, au revers, la mention « aux défenseurs de la Patrie » ainsi que le millésime « 1870-1871 ».

Le ruban comporte une alternance de rayures. Les noires symbolisent le deuil de la France suite à la défaite et à la perte de l'Alsace-Moselle. La France est veuve.

Les vertes symbolisent l'espérance du retour des territoires perdus.



Le souvenir Français, dans une de ses publications, rappelle que le Sénat le 1er février 1912, a élargi cette distinction aux médecins, infirmiers, ambulanciers et aumôniers ayant apporté leur concours lors des opérations militaires de 1870-1871.



Des médailles sous les sabots des chevaux

Le troisième don provient de la famille d'Henri Hector PAN, né le 19 décembre 1909 dans l'Ain à Pressiat et décédé à Caluire le 18 mai 2004. Resté 28 ans au service de



l'armée de terre, il a terminé sa carrière avec le grade d'adjudant, ler Maître Maréchal-ferrant à Lyon (quartier de la Vitriolerie).

Trois types de documents sont regroupés dans un imposant encadrement :

Un certificat d'examen, des médailles, des fers à équidés.

Le certificat correspond

à son brevet de Maître Maréchal-Ferrant avec la mention assez bien, en date du 11 juin 1931. L'ensemble est paraphé par les 3 membres du jury et par le Général commandant de l'école militaire et d'application de la cavalerie et du train, basée à Saumur.

Henri Pan est donc un maréchal-ferrant militaire ayant le grade de 1ère classe au 66ème régiment d'artillerie. Lors de l'obtention de son diplôme, il est âgé de 22 ans. Pour présenter le diplôme, il fallait avoir travaillé au moins deux ans pour l'armée. Il est donc entré au service de l'Armée à 20 ans.

Le maréchal-ferrant doit avoir une parfaite connaissance de l'anatomie des équidés. Avant de procéder à la confection des fers, il faut façonner la corne du sabot. Les fers sont alors forgés et ajustés afin de s'adapter parfaitement à chaque pied. La confection des fers varie en fonction de l'animal concerné (cheval, mulet, âne), en fonction du ter-

rain (herbeux, caillouteux, rocailleux), en fonction du travail demandé à l'animal (traction de canons, de charrettes)!

Le tableau présente 14 fers adaptés à différents équidés. Les équidés ont particulièrement été sollicités pendant la Grande Guerre et pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le maréchal- ferrant était donc un acteur essentiel à l'arrière, près du front, et même au front. Les médailles gagnées par Hervé Pan en sont bien la preuve.



Saumur, École de maréchalerie - 1930 - carte postale





Henri Pan a participé à plusieurs campagnes militaires dont nous retrouvons la mémoire à travers les quatre décorations présentes dans le tableau.

De gauche à droite, la Médaille militaire, la Croix de Guerre 1939, la Croix du combattant, la Médaille des Colonies.

La Médaille Militaire est créée le 22 janvier 1852 par Louis Napoléon Bonaparte. Ses caractéristiques évoluent au fil des régimes politiques.

Sous la Illème République, l'Aigle impérial est remplacé par un trophée d'armes comprenant : cuirasse, canons, ancre de marine, fusil, hache, sabre et baïonnette.

Dans le médaillon, Napoléon III est remplacé par la IIIème République sous les traits de la déesse Cérès. La mention 1870 reste inchangée jusqu'en 1951 de même que les couleurs du ruban. Henri Pan a obtenu la Médaille Militaire en 1947.

Auparavant, il s'était vu décerner la Croix de Guerre 1939. Cette croix, instituée en septembre 1939, en bronze, à 4 branches, 2 épées croisées, effigie de la République, ruban rouge et vert, récompense une conduite exceptionnelle au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Probablement la même année, 1943, Henri Pan a dû être décoré de la Croix du combattant avec citation pour son attitude courageuse en Tunisie. Cette croix créée en 1930, pour des soldats de la Grande Guerre, a été étendue aux soldats de la Seconde Guerre mondiale, puis progressivement aux combattants ayant participé à des opérations extérieures. Le ruban s'inspire de l'uniforme bleu horizon des Poilus.

Enfin en 1947, en plus de la Médaille Militaire, H. Pan a été honoré de la Médaille des Colonies avec agrafe TUNISIE, le nom portée sur l'agrafe varie en fonction du lieu des opérations. Cette médaille, créée en 1893 en récompense des services rendus dans les colonies et les protectorats, s'appelle depuis 1962, la Médaille d'Outre-mer. H. Pan a terminé sa carrière avec le grade d'adjudant, premier maitre maréchal-ferrant à Lyon, quartier de la Vitriolerie.

Nous remercions la famille Pan qui a confié ses documents mémoriaux au Musée de l'association du Fort par l'intermédiaire du major Jean-Louis François.

Les Equidés dans la guerre ...

M

Au fort de Bron est prévue, lors de la construction, la présence d'une dizaine de chevaux dans le casernement du cavalier. Un document du 24 février 1894, raconte également un incident cocasse : un mulet, d'humeur vagabonde, employé aux mouvements du matériel d'artillerie, échappe à son conducteur, grimpe sur la toiture du parados brisant ainsi bon nombre de tuiles. Il ne reste plus qu'à présenter la facture à l'armée ...

Avant la lère Guerre mondiale, le service de la remonte militaire recense les chevaux et mulets, les propriétaires ayant l'obligation, chaque année, de les déclarer à la mairie de leur commune. Les animaux réquisitionnés passent devant une commission qui les affecte, selon leur capacité à l'Arme dédiée (cavalerie, artillerie...). Ensuite, les équidés passent entre les mains des Maréchaux-ferrants qui vont les équiper de fers adaptés à la taille de leurs sabots, à la fonction attribuée et à la nature du terrain.

Pour certains artilleurs, les vrais chevaux de guerre, sont les mulets. Ce sont des animaux solides parfois attelés à des canons de 75 (plus d'une tonne). Ils ont le pied sûr dans les zones accidentées.

Les équidés ont, involontairement mais activement, participé aux opérations de 1914-1918. Dans l'enfer de cette guerre, ils ont payé un lourd tribut. Le stress provoque des crises cardiaques. Certains animaux deviennent fous. Ils subissent des blessures qui entraînent des souffrances atroces. Ils manquent de nourriture, de soins car les soldats épuisés s'écroulent de fatigue avec eux. Ils sont confrontés à la boue, au gel. Les maladies contagieuses n'épargnent pas les bêtes déjà fragilisées. Au front, les chevaux blessés sont achevés même s'ils présentent des lésions minimes, une balle entre les deux yeux ou dans l'oreille, la priorité étant donnée aux opérations militaires.

Les petits ânes sont les grands oubliés de cette guerre. Ils sont utilisés à découvert ou dans les tranchées pour ravitailler les hommes en nourriture, outils, grenades...



Pour les obliger à rester silencieux, on tranche verticalement leur lèvre supérieure sous les naseaux. La douleur est telle qu'ils ne braient plus !

Néanmoins, après la guerre, une certaine reconnaissance envers ces compagnons plongés dans l'enfer se manifeste.

Une plaque apposée au ministère de la Guerre à Washington rappelle ces mots du général Pershing : « les chevaux et les mulets de l'armée se sont montrés d'une valeur inestimable ... On les trouvait sur tous les théâtres de préparation et d'opérations, remplissant leur tâche fidèlement et en silence »

A Saumur, une plaque de 1923, apposée au château est dédiée : « Aux 1 140 000 chevaux de l'armée française morts pendant la guerre mondiale 1914-1918. Le musée du cheval reconnaissant ».

En 2004, l'Angleterre a inauguré un monument à la mémoire de tous ses animaux-soldats morts à la guerre.

MJ C

Des mots des soldats ...

Quelques mots ou expressions en usage parmi les soldats français au XIXème siècle.

De tout temps l'armée a employé un langage spécifique, sorte de trait d'union entre des soldats venant d'horizons et de milieux différents.

Ce vocabulaire, souvent qualifié « d'argot » a connu une expansion particulière au XIXème

ARTIFLOT : ce terme apparaît vers

1879. Il désigne ironiquement un artilleur par opposition
au FIFLOT correspondant au fantassin. Les artilleurs
portant un veston de
couleur noire sont
aussi surnommés
«DIABLES NOIRS».

BIFFIN: ce mot, synonyme de chiffonnier, s'applique à partir de1878 au fantassin en raison du sac qu'il portait sur son dos et qui ressemblait à une hotte de chiffonnier.

CULOTTES ROUGES ou CULS ROUGES : désignent pendant la 2ème moitié du XIXème siècle les fantassins vêtus du pantalon garance (rouge).



Lorsqu'ils surveillent les remparts, à la fin du siècle, on parle « D'ECREVISSES de REMPARTS » le rouge du pantalon s'opposant au gris des remparts.

BARDA: bagage que le soldat porte sur



son dos. Ce terme emprunté à l'arabe désigne la charge d'un homme ou d'un mulet. Par extension, « ça barde » ou « ça va barder » évoque soit une vive réprimande de la part d'un supérieur, soit

une situation particulièrement dangereuse en temps de guerre.

CASQUE à POINTE : surnom familier



donné, à partir de la guerre 1870-1871, au soldat prussien en raison de la forme de son casque noir, surmonté d'une pointe de cuivre.

CHAMP de TABAC : dès la fin des années 1880, cette

expression est utilisée par les soldats pour désigner un cimetière.

Des mots des soldats ...



COLON : apocope de « colonel » Ce mot apparaît vers les années 1870 et se retrouve dans l'expression "ben mon colon !"

JUTEUX : c'est un adjudant. Proviendrait de l'argot populaire où le "juteux" désigne un lavement, devenu synonyme de personnage désagréable.

JULES ou THOMAS : désigne un vase de nuit ou une tinette. Deux expressions en dérivent, « pincer l'oreille à Jules » ou « tirer les oreilles à Jules ».

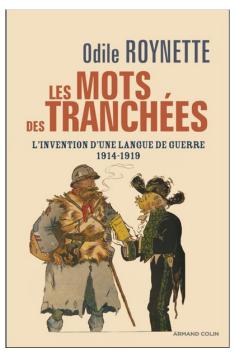


Cela désigne l'obligation pour les hommes de corvée de porter par les deux anses la tinette placée dans les locaux disciplinaires afin de les nettoyer.

Autre expression « passer la jambe à Jules » consiste à basculer la tinette pour la vider.

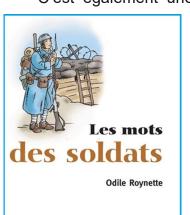
Pour plus ample découverte ou redécouverte, vous pouvez faire connaissance avec deux ouvrages d'Odile Roynette qui se trouvent à la bibliothèque de l'association :

Le premier intitulé "les mots des soldats " est un lexique de mots et d'expressions avec leur origine et leur explication. Certains sont toujours en vigueur dans l'armée, d'autres perdurent dans le langage populaire.



Le second « Les mots des tranchées », sous-titré « l'invention d'une langue de guerre 1914-1918, est une réflexion sur la genèse et l'évolution de la langue pendant et après la Première Guerre Mondiale.

C'est également une étude non seulement



de la langue des soldats mais aussi de la littérature des auteurs qui ont fait la guerre

BONNE LECTURE

Marie Jo Chapron

Plaque d'identité au Musée ...

Dans un précédent numéro de la Gazette (n°40 de 2023) était décrite une plaque d'identité trouvée au Fort, au nom de Georges LE FLOCH, de la classe 1917, matricule 5157 du 4e Bureau de recrutement de Paris.

Il s'agit d'une plaque d'identité militaire modèle 1881, moyen d'identification du soldat au sein des forces militaires, en maillechort, un alliage de cuivre de nickel et de zinc. La plaque est percée pour le passage d'un lacet noir pour être porté au cou.

Nous avions retrouvé la fiche matricule de ce soldat, une fiche très dense mais aucune mention n'était faite d'un séjour au Fort de Bron.

Comment peut-on expliquer la présence de cette plaque dans la cour du Fort de Bron?

Nous restions sur cette interrogation.



Il existe cependant un autre document, sur le site de la Défense, "mémoire des hommes", à la rubrique « Personnels de l'Aéronautique militaire », qui atteste que ce soldat en fit partie. Les éléments d'Etat-Civil de la fiche matricule sont bien identiques à ceux de la fiche « Aéronautique ».

Georges LE FLOCH a été un des militaires de l'Aviation stationnés au Fort. Affecté comme manutentionnaire, il ne passe en fait que peu de temps au Fort, qu'il quitte le 7 janvier 1918.

Les suites de sa carrière militaire, jusqu'au 3 novembre 1919, date de sa démobilisation, sont très confuses.

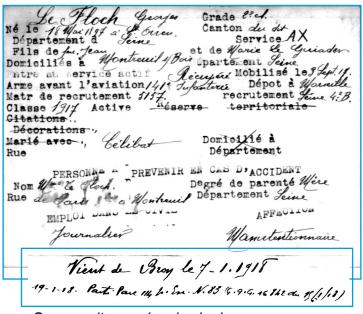
Une mention en marge de son acte de naissance à St-Ouen nous apprend qu'il est décédé le 1er juin 1970 à Paris 10e.



Plaque d'identité trouvée au fort

Un pas de plus, pour la connaissance des hommes qui ont participé à l'Histoire du Fort.

Alain Felten



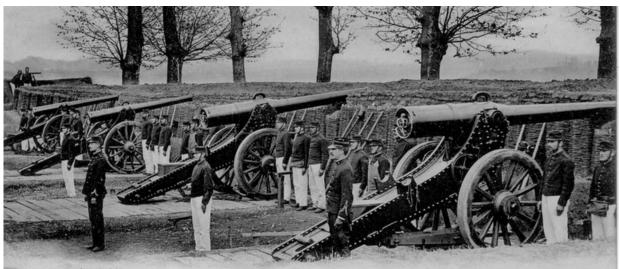
Source site « mémoiredeshommes » :

- archives_A231-129R.JPG et *
- archives A231129V.JPG

Artillerie du Fort...

Dans un précédent numéro nous avions vu le canon de 155 mm du colonel Ragon de Bange, mis au point en 1877.

Intéressons nous à son petit frère le 120 mm, toujours du colonel Ragon De Bange. Il fut mis au point en 1878 aux ateliers de Tarbes.



Canons de Bange de 120 et de 150 - voir albertvillefortification

Voici ces caractéristiques :

- Poids du canon seul : 1200kg

- Longueur du canon : 3,25m

- Rayures : 28 rayures à pas progressif inclinées à 7°

- Poids du canon sur son affût : 2750kg

- Longueur sur affût : 5,1m

- Cadence de tir : 1coup en 3 minutes

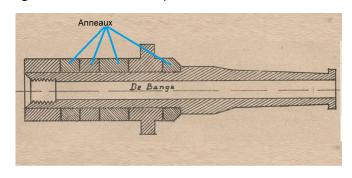
- Servants : 5 hommes

- Chargement par la culasse comme son grand frère de 155mm
- vitesse initiale de l'obus : 484m/s
- Portée maximale : 8975m, précis jusqu'à 3000m
- Munitions: obus à gargousse de 18kg à 20kg suivant le type de munitions
- Système absorption du recul : Frein hydraulique de plateforme (voir Gazette N° 41-2024)
- Course du recul : environ 1m
- Mécanisme :
 - -Tube à frettes : voir ci-contre l'explication
 - Culasse à vis système De Bange (prochain article)
- Organe de visée : Réglette de pointage *(voir Gazette N°39-2022)*

Il fut fabriqué en 2 296 exemplaires, pour un coût de 8 250 francs or par pièce, soit environ 405 000 euros pour un canon!

Tubes à frettes:

Un tube de canon fretté est composé de plusieurs éléments, contrairement à un tube forgé ou fondu en une pièce.



On voit sur le dessin ci-dessus les différentes parties du frettage, soit des anneaux encerclant le tube afin de le renforcer au départ du coup.

Jean-Louis François



Le 14 juillet 1915 à Bron...

Dès le début de la guerre 1914-1918, une partie du département de la MEUSE est occupée par les armées allemandes. Les journaux cessent de paraitre et des dizaines de milliers d'habitants sont évacués et dispersés à travers toute la FRANCE.

A partir du 5 novembre 1914, sous l'égide des députés et sénateurs du département, parait un journal, le « **BULLETIN MEUSIEN, Organe fraternel des Réfugiés et Evacués meusiens** » dont le siège est à Paris, 41 rue du Faubourg Montmartre.

BULLETIN MEUSIEN

Organs de Groupment Frateriel des Répréss et Francis Meximus

PARIS :: 41, Rue du Faubbourg Montmartre, 41 :: PARIS

Dans le numéro du jeudi 5 août 1915, un article page 2, intitulé "la Fête nationale chez nos Poilus", évoque un

courrier reçu par la Rédaction de « FRANQUET, sergent aviateur, Fort de Bron, Lyon ».

Par ce courrier, Georges Franquet envoie le programme d'une fête récréative à l'occasion de la fête nationale, organisée « à l'aviation », sans plus de précisions, au profit des blessés militaires et en demande l'insertion dans le Bulletin.

LE PROGRAMME

Le programme, donné sous la direction du sergent le 14 juillet 1915 à 17 h 30, est composé :

- de chansons récentes de music-hall ou d'airs patriotiques,
- de morceaux musicaux classiques (Polonaise en ré, Largo...) ou d'improvisations (xylophone)

de textes, probablement déclamés, du répertoire de la Comédie Française et de l'Opéra-Comique.

Il est extrêmement difficile d'identifier les interprètes, identifiés par leur seul patronyme, sans prénom. En revanche, la plus grande part des œuvres musicales est toujours accessible sur Internet.

La première partie commence par une série tirée du répertoire du music-hall. Elle comporte également une exhibition de jongleurs et d'équilibristes « excentriques ».

Le Pâtre des Batignolles, interprété ici par FRANKEL, : sous-titrée "Abruti...rolienne", il

s'agit d'une "tyrolienne comique", paroles de Paul GAY, musique de Léon TERRET, créée à une date inconnue, sans doute vers 1910 par DRANEM, star du musichall de l'époque (pseudonyme de Charles Armand MENARD, 1869-1935). Boris Vian dira de lui : « Comment Dranem peut-il avoir le toupet de débiter devant un public hilare les inepties de son répertoire ? La bêtise volontaire, poussée à ce point, confine au génie ».

Adam et Eve, un nommé LABARRERE en est ce jour-là l'interprète, mais il n'a pas été possible d'identifier ce morceau, le titre étant très courant dans tous les registres, du plus religieux au plus grivois...

Le Passeur du Printemps, chanté par GUILLERMONT : musique de Gustave GOUBLIER (1856-1926), paroles de G. DE LA MARGE, créé vers 1895 par Emile MERCADIER (1859-1929) et reprise par de nombreux interprètes jusque dans les années 1930.





Le Tour du Machin, interprété par BRETIN : musique de Gaston GABAROCHE et LUD, paroles de Paul SENGA et André DAHL, fut publié en 1913 et fit aussi partie du répertoire de DRANEM.

Les Grognards passent, confié à un nommé CHARTRON: sur un poème d'Armand FOUCHER et une musique d'A. SABLON (Adelmar dit Charles SABLON, père d'André SABLON), fut créé par MARCELLY (Marcel Jules TURMEL, 1882-1966) en 1909.

Avant la prestation de M. MULOT, de l'Opéra-Comique, totalement inconnue, est proposée au public une « Polonaise en ré ». Malheureusement, l'auteur n'est pas indiqué : s'agit-il de Chopin, de Bach, ou encore de Wienawski ? A priori, pour des raisons que l'on devine, Wagner, également auteur d'une œuvre homonyme, peut être exclu du nombre des postulants...

En revanche, nous pouvons proposer d'identifier l'interprète, nommé seulement « BAS, 1er Prix du Conservatoire », comme

étant René BAS (1889 - après 1958), soliste au Théâtre de l'Opéra-Comique et aux concerts Lamoureux, ex-1er violon de la Sté des Concerts du Conservatoire et co-fondateur en 1922 du Quintette Instrumental de Paris, devenu Quintette Pierre Jamet en 1940, dissous en 1958.

Des morceaux joués au xylophone par un nommé KING précèdent les excentricités de MM. ALLAMARGOT et CHABERT, jongleurs et équilibristes, et probablement une déclamation de M. VORMS, « de la Comédie Française ».

La première partie se clôt sur un entracte pendant lequel les spectateurs peuvent applaudir un travail à la barre fixe exécuté par deux gymnastes, BEAUGARD et MORELLE.

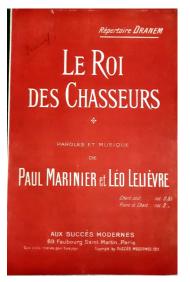
En ouverture de la seconde partie, le public assiste à une comédie en un acte et trois personnages, « Asile de Nuit ». Le sergent Franquet joue le rôle principal, celui de Haps. Il était tentant d'en savoir un peu plus sur cette pièce...

Haps renvoie à un livre paru en 1908, « les Aventures de Monsieur Haps » aux Editions du Monde Illustré, auteurs Max Maurey (1866-1947) et Georges Jubin. Auteur dramatique et directeur de théâtre, Max Maurey a effectivement écrit cette oeuvre, créée au Théâtre Antoine à Paris, le 12 octobre 1904. Il semble qu'elle ait eu un succès dû plus aux cocasseries et aux bons mots de l'auteur qu'à l'action, qui est qualifiée de nulle...

La trame est la suivante : un soir, se présente un pauvre hère qui demande



à coucher à l'asile de nuit. Le directeur, homme très désagréable, est contrarié par cette arrivée qui l'empêche de rejoindre ses amis au café. Cependant, apprenant qu'un de ses collègues vient d'être révoqué en raison des dysfonctionnements de son asile, mis en lumière par un journaliste, il imagine que ce pauvre malheureux qu'il a devant lui pourrait être ce même journaliste ; il devient alors d'une amabilité et d'une obséquiosité ridicules.



Pour cette fête, c'est BRETIN qui chante, nous l'avons déjà rencontré dans la première partie.

René BAS interprète ensuite le célèbre « Largo » de HAEN-DEL, un des morceaux les plus connus de ce compositeur, tiré de l'opéra « Serse » (ou

Xerxès en français), HWV 40, créé en 1738.

Le programme proprement musical se poursuit par quelques autres morceaux :



Ce que c'est qu'un drapeau : sur une musique de Xavier LA MAREILLE et des paroles d'Edgard FAVART, la chanson, soustitrée « Célèbre Défilé national », fut créée par Marthe CHENAL (1881-1947). Elle est interprétée ici par GARAN-JOUX.

A la Foire d'Asnières : (interprétée par MASSAR-DIER) fit partie du répertoire de DRANEM (vers 1911). Attribuée à Holzer et Aillaud, la chanson a connu une

grande longévité, puisqu'elle était encore diffusée dans les années 1930.



Le Loup de Mer : paroles de L. DESPAX, musique de Charles BOREL-CLERC (1879-1959), elle fut semble-t-il créée par BERARD vers 1910. C'est CHABERT qui l'interprète ici.

Le Roi des Chasseurs :

auteurs Léo LELIEVRE (1872-1956), Paul MARMIER. Dans

une revue datée de 1905, "Paris qui chante", les paroles de la chanson sous-titrée "FANFARE" sont attribuées à Léo MOINAUX.

La Marche Lorraine, composée par Louis GANNE en 1892, à l'occasion de la visite à Nancy du Président Sadi Carnot, fut très tôt intégrée dans le répertoire militaire officiel et conclut brillamment cette manifestation.



NDR: On m'a confié, sous le sceau du secret (mais un secret partagé par 2 personnes est-il toujours un secret ?), que l'on pourrait entendre certaines de ces chansons dans le cadre d'une fête à venir.

Mais chut...



QUI EST LE SERGENT FRANQUET?

Evidemment, on ne pouvait que se demander qui était ce sergent, faisant preuve d'un tel entregent, capable de composer un programme éclectique, capable de réunir des artistes, réputés pour certains, dans un laps de temps assez court.

La recherche n'a pas été facile, le nom est fréquent dans le quart nord-est de la France, en particulier en Champagne, d'où il semble originaire (l'article annonçant la fête cite STENAY (Ardennes)), mais l'absence de prénom complique singulièrement les choses. Ayant apparemment survécu à la guerre (absence de fiche sur Mémoire des Hommes), il n'apparait pas non plus dans les effectifs de l'Aéronautique mis en ligne sur le même site.

C'est en interrogeant le site du Grand Mémorial qu'apparaissent plusieurs dizaines d'homonymes (le Grand Mémorial permet d'interroger les données d'indexation de services départementaux ou nationaux d'Archives qui ont fourni l'accès à leurs bases. Le site offre ainsi un point d'entrée unique à plus de 8,1 millions de matricules de soldats des classes combattantes de la Grande Guerre et à l'ensemble des 1,3 million de fiches des Morts pour la France).

Le seul candidat plausible est Georges Arthur FRANQUET, né à St-Ouen (Marne) le 5 mai 1886, engagé volontaire pour 4 ans le 7 novembre 1904 au 18e BCP, qui est alors stationné à STENAY. Pour la suite de sa carrière militaire, on peut consulter la fiche matricule (voit ci-dessous), qui confirme bien son passage au 2e Groupe d'Aviation à Lyon à partir du 14 mai 1915.

Seamouret 1	Numero matricule du recrutement :
rinoms: Georges Arthur Surnoms:	Classe de mobilisation : 490 3 1901
No by I hai Mil is Samit Quen .	SIGNALEMENT.
e waguito	tement nez Mand , front Lab , tement nez Manda , bouche margana , bouche margana , teller menton trand visage orale .
ils d'Auguste et de Bourguignore Course, don Civil , canton d'et dif , departement de la hair	

En 1917, il est à l'Armée d'Orient, à Salonique, où il apparait, en compagnie du roi Alexandre de Serbie et de Victor Denain (futur ministre de l'Air de 1934 à 1936) sur une photo prise au cours d'une inspection sur ce front.



Malheureusement, aucun autre renseignement n'a pu être trouvé qui puisse permettre de répondre aux questions évoquées dans le premier paragraphe...

Alain Felten

SOURCES:

Gallica a fourni comme toujours beaucoup de renseignements...

Alain Pâris (dir.), Le nouveau Dictionnaire des Interprètes, Paris, Laffont, coll. « Bouquins », 2015 (1re éd. 2004), 1366 p. (ISBN 978-2-221-14576-0).

Ont été consultés également les sites suivants :

https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ accueil (bibliothèques patrimoniales de Paris)

https://www.letempsdeschansons.fr

Les œuvres évoquées ci-dessus sont pour la plus grande partie disponibles sur la chaîne Youtube.

La faune cavernicole ...

Commencé depuis plus de 5 ans, le suivi de l'évolution de la faune cavernicole répertoriée dans une galerie Nord du Fort par Josiane et Bernard Lips du Comité National de Spéléologie se poursuit. La faune de ce souterrain est relativement riche, vu le nombre d'espèces.

S'il ne renferme pas d'espèces strictement inféodées au milieu souterrain, il présente un biotope avec une chaîne alimentaire complète, des champignons jusqu'aux prédateurs.



Plus de 180 espèces différentes ont maintenant été rencontrées, vous pouvez toutes les retrouver sur notre site.

Coup de projecteur sur quelques habitants de notre galerie souterraine

L'araignée, Zoropsis spinimana



Les mâles, généralement plus petits,
mesurent entre 10
et 13 millimètres,
tandis que les femelles peuvent
mesurer entre 10
et 19 millimètres.
Avec leurs pattes,
ces araignées
peuvent atteindre 8
centimètres.

Une des caractéris-

tiques principales est le dessin présent sur leur «dos », une sorte de « tête de mort » qui permet de les reconnaitre très facilement.

La femelle pond des oeufs en automne, dans des sacs d'oeufs. Généralement, elle les protège jusqu'à leur éclosion, puis elle meurt directement après l'éclosion.

Pour se reproduire, les mâles attirent les femelles en tapant le sol propageant des ondes, ils procédent ensuite à une "danse nuptiale".

La « zoropse à patte épineuse » porte bien son nom, avec ses pattes munies de poils adhésifs qui l'aident à adhérer aux surfaces verticales. Chassant sans toile, elle doit courir rapidement sur des surfaces même lisses pour attraper ses proies.

La proie capturée, elle plante ses chélicères dans la proie et lui injecte un venin qui l'immobilise.

La présence plus importante dans de nouveaux territoires de cette espèce est facilitée par le changement climatique.

La zoropse se nourrit principalement de petits insectes et parfois même de petites araignées.

Pas de panique, les chélicères de la zoropse ne peuvent pas transpercer notre peau, et le venin n'aura aucun effet sur notre corps!

La faune cavernicole ...



Ichthyosaura alpestris

Nous avons pu observer en janvier un couple de tritons alpestres qui passait l'hiver à l'abri dans la caponnière nord.



la femelle

Le mâle plus petit que la femelle.

Pendant la période de reproduction, au printemps, les tritons mènent une vie aquatique. Leur reproduction s'effectue dans un point d'eau (présence d'eau dans les fossés dimants du fort)

La femelle dépose ses œufs fécondés (environ 150) sur des feuilles aquatiques, en les emballant dans des feuilles pour mieux les protéger des prédateurs.



Les larves après l'éclosion des oeufs mèneront une vie aquatique avant de se transformer en adulte.

Une fois la saison de re-

production terminée, les adultes vivent encore dans ou près de l'eau. Au début de l'été, leur peau s'assèche, devient plus résistante, les individus quittent progressivement le milieu aquatique et retrouvent une peau rugueuse adaptée à la vie sur terre. Ils passeront l'hiver à l'abri du gel dans des cavités souterraines, sous des tas de bois où ils ralentiront leur rythme de vie.

Le triton alpestre est une espèce protégée. (Arrêté du 19 novembre 2007). L'espèce est classée en "préoccupation mineure", avec, selon l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN), un risque de disparition faible. Il est cependant souvent en régression à cause de la disparition ou de la dégradation de ses habitats.

Oxychilus cellarius

Nous avons retrouvé notre petit escargot bleu dans les mêmes éboulis issus d'un des puits d'aération à l'abri des visiteurs. Cet escargot, connu sous le nom Luisant des caves ou Zonite des caves, se nourrit de matière organique en décomposition,



de champignons, d'animaux morts, ...

Oxychillus cellarius

La coquille est presque lisse et brillante et seulement très faiblement striée.

La largeur de la coque est de 7 à 11 mm (14 mm maximum !).

Son sang contient de l'hémocyanine qui transporte, comme l'hémoglobine de l'Homme, l'oxygène. C'est donc le sang qui donne à notre gastéropode cette belle couleur bleue.

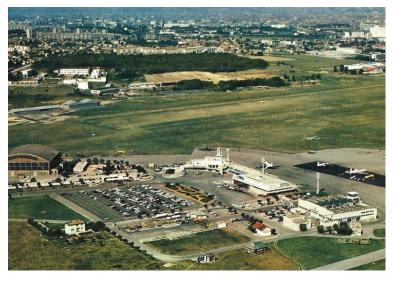
Gérard Chapron

Le Fort une histoire d'eau ...

Si l'occupation allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale s'est terminée par la destruction partielle des forts de Genas et Meyzieu, l'occupation du fort de Bron, liée à la proximité du terrain d'aviation de Lyon-Bron, seule piste en béton dans la région, n'a pas connu le même sort. Le fort a été préservé mais son histoire va basculer ...

Les années passant, l'aéroport de Lyon-Bron devient trop petit pour assurer le développement de Lyon et faire face au boum de l'aviation. La longueur de la piste est insuffisante et il n'y a qu'une seule piste d'atterrissage.

Malgré le projet d'une deuxième piste à Bron, entre le fort et l'aéroport, il faut créer un nouvel aéroport qui soit capable de couvrir les futurs besoins en prévision d'un développement exponentiel.



Ci-dessus, l'aéroport de Bron dans les années 1960. Dans le fond, la partie boisée qui enserre le Fort de Bron.

Ci-dessous, les batiments qui recevaient les voyageurs.



Il faut trouver une solution. Cela nécessite l'acquisition d'une nouvelle surface, principalement agricole, à acheter par l'État.

Impossible de trouver la surface adéquate dans le département du Rhône. Un projet se développe sur l'emprise des communes de Saint-Bonnet de Mure et de Colombier-Saugnieu principalement. Mais ces deux communes sont situées dans le département de l'Isère. Il n'est pas envisageable d'appeler le projet d'aéroport « Aéroport de LYON... » avec des communes qui ne sont pas dans le Rhône.

C'est ainsi que 30 communes vont être rattachées au Rhône (29 communes) au 31/12/1967 et une commune au 01/04/1971 (Colombier-Saugnieu) où sont situées les deux pistes actuelles de l'aéroport de LYON-SATOLAS devenu LYON-SAINT EXUPERY.

L'avant-projet de plan masse de l'aéroport de LYON-SATOLAS est approuvé par décision ministérielle en date du 09 mars 1969.

A l'exception d'une petite parcelle située dans l'Isère (Commune de Janneyrias) à l'extrémité Nord de la piste B, l'emprise de l'aérodrome a été acquise par l'État ou réservée par les plans d'urbanisme

Le Fort une histoire d'eau ...

des communes de Genas, Meyzieu, Pusignan, Saint-Bonnet de Mure et Saint-Laurent de Mure. C'est, entre autres, avec ce projet que sera constitué l'EPCI (*Etablissement Public de coopération intercommunale*) de la COURLY (*Communité urbaine de Lyon*) une structure administrative permettant à plusieurs communes d'exercer des compétences en commun.

En 1969, la COURLY intégrera immédiatement, dans les 55 communes qui la constituent alors, 14 communes rattachées, (COURLY jusqu'en 1991 puis GRAND LYON et maintenant METROPOLE de LYON).

L'approvisionnement en eau potable pour la population relève de la compétence des communes, La COURLY cherche un emplacement pour assurer l'approvisionnement des nouvelles communes de l'est et l'accroissement prévisible de la population.

C'est ainsi qu'elle fait l'acquisition, auprès du Ministère des Armées, du Fort de Bron, dernier point haut avant les plaines permettant la création de l'aéroport, afin d'y construire les réservoirs d'eau nécessaires.

Pour le Fort de Bron, avec la création de l'aéroport de Lyon-Satolas. c'est une nouvelle page d'Histoire qui va s'ouvrir,

Cécile B.



Construction des réservoirs - 1979



Unité avant sur le casernement du cavalier.

Les traverses-abris situées sur le casernement ont laissé la place aux 2 unités du réservoir d'eau.

Les piliers des unités du réservoir d'eau prennent appui sur les pieds droits du casernement du cavalier.



Unité arrière du réservoir sur le cavalier

Capacité de réserve :15 000 m3 au-dessus du casernement du cavalier et 20 000 m3 pour l'unité arrière.

L'eau est canalisée vers les réservoirs à partir de l'usine de production primaire de l'eau de Croix-Luizet.

Les réservoirs d'eau du fort font partie de la chaine de distribution de l'eau potable de la partie est et ouest de la COURLY.

Le coin des curieux ...

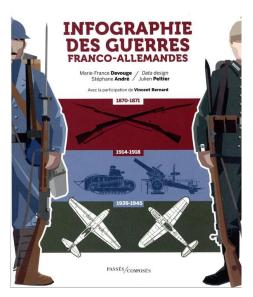
Notre bibliothèque s'est enrichie cette année de plusieurs ouvrages soit par des achats, soit par des dons. Ci-dessous quelques exemples ...



"Maguy - La prison des inconnues" relate la véritable histoire de Marguerite B., une jeune fille emprisonnée dans les années 50 au château-prison de Cadillac sur Garonne afin d'être « rééduquée » à la société.

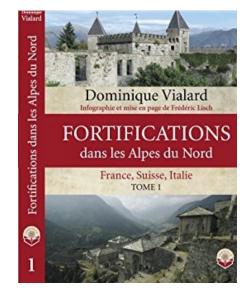
C'est en 2025 que sera projetée, sur les écrans des salles de cinéma, l'adaptation cinématographique de ce livre, tournée en majeure partie dans les locaux du Fort par le réalisateur italien Francisco Zarzana.

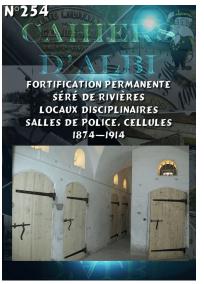
L'histoire des **fortifications dans les Alpes du Nord** retrace la genèse des ouvrages militaires en montagne ou dans les avant-pays qui marquèrent les limites des territoires très fluctuants au centre de l'Europe principalement ceux de la maison de Savoie. On observera que l'architecture de ces forts évoluera avec les progrès de l'artillerie.



Trois guerres, 75 ans de rivalités, des dizaines de millions de morts.

C'est à comprendre cet affrontement franco-allemand que nous invite cette **Infographie des guerres**, livre novateur dans sa forme et dans son approche.





En accès sur les pages réservées aux adhérents de notre site, plusieurs cahiers d'Albi. à noter le dernier n° 254 consacré aux locaux disciplinaires où ceux du fort de Bron trouvent leur place.

Le Clin d'oeil !!!



Lors d'une visite guidée!

Profitant sans doute d'un trou dans un grillage, ce dimanche-là, une invitée surprise, curieuse, est venue "gouter" à nos programmes de visites.

Peut-être un peu fugueuse, pendant que plusieurs biquettes broutent l'herbe des fossés, elle a fait la joie des enfants et la curiosité des parents.

On l'a reconduite gentiment dans les herbages qui lui sont réservés.

Andréa Huiller

Jeu des 7 erreurs

Comparez les deux photos et trouvez les 7 erreurs sur la photo de droite.





Anniversaire des 150 ans des débuts de la construction du Fort

Suivez les animations de l'association sur le site Internet de l'association / www.fort-de-bron.fr

Le site de l'association a pour mission première d'informer les internautes des dates et des modalités des différentes animations tout au long de l'année.

Il participe au rayonnement du Fort en fournissant nombre de documents recueillis depuis plus de 40 ans par les membres de l'association.





L'Association du Fort de Bron

Président : Didier PAVIET SALOMON Vice-Président : Jean-Louis FRANCOIS

Vice-Président : Gérard CHAPRON

Secrétaire : Marie GALLAIS Secrétaire adjoint : Alain FELTEN

Trésorier : René BELLOT

Trésorière adjointe : Marie Jo CHAPRON

Email: association.fortdebron@gmail.com - Tel: 07 69 04 86 48

Mise en page et Photos (sauf mentions particulières ou libres de droit): Gérard Chapron



- Impression - Service Reprographie - Ville de BRON -

